

ART IN EMBASSIES EXHIBITION | UNITED STATES EMBASSY OUAGADOUGOU

ACQUAETTA WILLIAMS

Raining, 2017. Acrylic, pastels, and vinyl, 30 ¼ x 40 ¼ in. Courtesy of the artist, Bowie, Maryland

ACQUAETTA WILLIAMS

La Pluie, 2017. Acrylique, pastels et vinyle, 76,8 x 102,2 cm. Gracieusement mis à notre disposition par l'artiste, Bowie, Maryland

ART IN EMBASSIES

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

<https://art.state.gov/>

ART DANS LES AMBASSADES

Créé en 1963, le Bureau d'Art dans les Ambassades (AIE) du Département d'État Américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays par le biais d'une mission culturellement vaste, en mettant sur pied des expositions temporaires et permanentes, une programmation d'artistes, ainsi que des publications. Dix ans auparavant, le Musée d'Art Moderne avait imaginé pour la première fois un programme mondial d'arts visuels. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'a par la suite officialisé en nommant le premier directeur du programme. Aujourd'hui AIE compte plus de 200 sites et gère des expositions temporaires et permanentes pour les espaces de représentation de toutes les chancelleries, consulats et résidences des ambassades américaines dans le monde entier, sélectionnant et commissionnant des œuvres d'art contemporaines des États-Unis et des pays d'accueil.

Ces expositions offrent au public international un sens de la qualité, portée et diversité de l'art et de la culture des deux pays, établissant ainsi la présence d'AIE dans plus de pays que tout autre fondation ou organisme artistique américain. Les expositions d'AIE permettent aux citoyens étrangers, dont beaucoup ne voyageront certainement jamais aux États-Unis, d'expérimenter personnellement la profondeur et l'étendue de notre patrimoine et nos valeurs artistiques, laissant ainsi une « empreinte là où les gens n'ont pas la possibilité de voir l'art américain. »

<https://art.state.gov/>

WELCOME

I am honored and delighted to share with you this exhibition from Art in Embassies. Each piece speaks to the vibrancy and dynamism of American art and culture. While they range in type, from more traditional landscapes to textiles, they each resonate with me, and I hope they will also resonate with you. *New England Village* and *Mount Mansfield*, both landscapes, remind me of my father's family roots in New Hampshire and of the snowy days of my childhood in Vermont. I never tire looking at the captivating nine-section piece, *FINDING THE OTHER HALF*. The wonderful photo *Ducks in a Row* brings me to Pennsylvania where my family has lived for many years. The strong figure in *Mother's Shadow* and the powerful triptych *Sisters* speak to the role of my mother and other important women in my life. I can see and hear and smell the rain falling when I look at *Raining*, which brings me to Maryland where my husband and I now live. The two textiles, *Golden Sunsets* and *Spring Promise*, remind me of how we can turn something as simple as cloth and thread into works of delicate beauty, much like the wonderful fabrics we see in Burkina Faso.

Thank you to all the artists who so generously lent their works to Art in Embassies, through which we are able to share them with you. Thank you also to the Art in Embassies staff for their support and to those at Embassy Ouagadougou who helped display these wonderful works.

I hope that you will each find something in this exhibition that reminds you of a place or a person or a time that is special to you, and that through art, we can strengthen the ties between the American and Burkinabè people.

Ambassador Sandra E. Clark

*Ouagadougou, Burkina Faso
September 2021*

BIENVENUE

J'ai l'honneur et le plaisir de partager avec vous cette exposition du programme Art dans les Ambassades (Art in Embassies). Chaque œuvre témoigne de la vitalité et du dynamisme de l'art et de la culture des États-Unis. Ces œuvres sont classées par type, allant des peintures plus traditionnelles de paysages aux œuvres en textile, mais chacune d'elles a un sens particulier pour moi. *New England Village (Village de la Nouvelle-Angleterre)* et *Mount Mansfield (Mont Mansfield)*, deux peintures de paysages, me rappellent les origines familiales de mon père dans le New Hampshire et l'hiver neigeux de mon enfance dans le Vermont. Je ne me lasse pas de contempler l'œuvre fascinante composée de neuf sections, *FINDING THE OTHER HALF (RECHERCHE DE L'AUTRE MOITIÉ)*. La merveilleuse photographie *Ducks in a Row (Rangée de Canards)* me rappelle la Pennsylvanie, où ma famille a vécu pendant de nombreuses années. La silhouette imposante de *Mother's Shadow (L'Ombre d'une Mère)* et le puissant triptyque *Sisters (Les Sœurs)* évoquent le rôle de ma mère et d'autres femmes importantes dans ma vie. Je peux voir, entendre et sentir la pluie tomber lorsque je regarde *Raining (La Pluie)*; il me fait également penser au Maryland, où mon mari et moi vivons maintenant. Enfin, *Golden Sunsets (Crépuscules dorés)* et *Spring Promise (Promesse du Printemps)*, deux œuvres d'art en

textile complètent la liste des œuvres de cette exposition et elles me rappellent que nous pouvons transformer quelque chose d'aussi simple que du tissu et du fil en œuvres d'une beauté exquise, à l'instar des élégants tissus que nous voyons au Burkina Faso.

Je remercie tous les artistes qui ont si généreusement prêté leurs œuvres au programme Art dans les Ambassades (Art in Embassies), nous permettant ainsi de les partager avec vous. Je tiens également à remercier l'équipe du programme Art dans les Ambassades (Art in Embassies) pour son soutien et le personnel de l'Ambassade des États-Unis à Ouagadougou qui a aidé à exposer ces magnifiques œuvres.

J'espère que chacune et chacun d'entre vous trouvera dans cette exposition quelque chose qui lui rappelle un lieu, une personne ou un moment qui lui est cher: et qu'à travers l'art, nous pourrions renforcer les liens entre les Américains et les Burkinabè.

Ambassadeur Sandra E. Clark

*Ouagadougou, Burkina Faso
Septembre 2021*

DOBA AFOLABI

(born 1963)

Doba Afolabi is an abstract expressionist painter whose mother inspired much of his œuvre. *Mother's Shadow* portrays her as a graceful yet vivacious dancer. The swish of her headdress and skirt creates the appearance of movement, as if she is moving in tune with the multicolored splashes in the background. Like much of his œuvre, *Mother's Shadow* is infused with what Afolabi calls woven colors, dynamic strokes intended to create motion.ⁱ

Born in Nigeria, Afolabi lives and works in New York. Before graduating with a Bachelor of Arts degree in painting from Ahmadu Bello University in Zaria, Nigeria, he joined the Zaria Rebels, an avant-garde school known for its experimental style and bold color palette.ⁱⁱ Afolabi ventured into graphic design with the British overseas development of the United Nations and taught at Yaba College of Technology in Lagos, Nigeria, later moving to New York to work at the Metropolitan Museum of Art. Afolabi is the official artist of the Soul Basel ArtAfrica Miami festival. His works were published in the *Miami Herald* and the *Washington Post*.

DOBA AFOLABI

(né en 1963)

Doba Afolabi est un peintre expressionniste abstrait dont la mère a inspiré une grande partie de son œuvre. *L'Ombre d'une Mère* la dépeint comme une danseuse gracieuse et pleine de vie. L'oscillation de sa coiffe et de sa robe crée une apparence de mouvement, comme si le mouvement de son corps était en parfaite harmonie avec des éclaboussures multicolores en arrière-plan. À l'instar de l'immense majorité de son œuvre, *L'Ombre d'une Mère* est caractérisée par ce qu'Afolabi appelle des entrelacements de couleurs, des coups de pinceau dynamiques dont l'objectif est de créer du mouvement.ⁱ

Né au Nigeria, Afolabi vit et travaille à New York. Avant l'obtention d'une licence en peinture à l'université Ahmadu Bello de Zaria, au Nigeria, il avait rejoint les Zaria Rebels, une école avant-gardiste connue pour son style expérimental et son audacieuse palette de couleurs.ⁱⁱ Afolabi a brièvement travaillé pour les Nations unies en tant que graphiste. Il a également enseigné au *Yaba College of Technology* à Lagos, au Nigeria, avant de s'installer à New York pour travailler au *Metropolitan Museum of Art*.ⁱⁱⁱ Afolabi est l'artiste officiel du festival *Soul Basel ArtAfrica de Miami*. Ses œuvres ont été publiées dans le *Miami Herald* et le *Washington Post*.



Mother's Shadow, 2020
Acrylic on canvas, 45 x 35 in.
Courtesy of Zenith Gallery, Washington, D.C.

L'Ombre d'une Mère, 2020
Acrylique sur toile, 114,3 x 88,9 cm
Mis gracieusement à notre disposition
par Zenith Gallery, Washington, D.C.

ALISA BANKS

(born 1961)

Visual artist Alisa Banks addresses identity politics through her sculptural books, textile collage, and mixed media. Incorporating fibers that stem from traditional craft techniques, the artist uses a variety of found materials—paper, photos, hair, and fragile plants—in her handstitched work.ⁱⁱⁱ Evoking her Louisiana Creole culture, Banks connects concepts of body, home, and terrain to broader social issues.^{iv} In *Spring Promise*, hearts and multipatterned fabrics surround and encompass the main border, recreating the nostalgia found in traditional quilts. Her work expresses sentiments of home and the hope that arises with each new spring season.

Banks received a Bachelor of Science degree in medical technology from Oklahoma State University, Stillwater, and a Master of Fine Arts degree in art from Texas Woman's University, Denton.^v She hosted exhibitions throughout North America and Europe, including the Foundry Gallery, London, and the African American Museum, Dallas. Her work is included in the Smithsonian Institute and the Library of Congress, both in Washington, D.C., and the New York Public Library. She lives and works in Dallas.

ALISA BANKS

(née en 1961)

L'artiste plasticienne Alisa Banks aborde la question de la politique d'identité à travers ses livres-sculptures, ses collages de textiles et ses techniques mixtes. Elle incorpore les fibres fabriquées grâce aux techniques artisanales traditionnelles et fait recours à une variété de matériaux trouvés — papier, photos, mèches et plantes fragiles— dans ses œuvres fabriquées à la main.^{iv} La culture créole de la Louisiane de Banks transpire dans ses œuvres à travers la mise en relation qu'elle fait entre les concepts de corps, foyer et de terroir avec les questions sociales plus larges.^v Dans *Promesse du Printemps*, des cœurs et des tissus à motifs multiples entourent et encadrent la bordure principale pour recréer la nostalgie des édredons traditionnels. Son œuvre exprime des sentiments d'être chez soi et l'espérance que fait naître chaque nouveau printemps.

Banks est titulaire d'une licence en technologie médicale de la *Oklahoma State University*,^{vi} à Stillwater, et d'un Master en Beaux-Arts de la *Texas Woman's University*, à Denton.^{vii} Elle a organisé des expositions à travers l'Amérique du Nord et l'Europe, notamment à la *Foundry Gallery*, à Londres, et au *African American Museum*, à Dallas. Ses œuvres figurent dans les collections du *Smithsonian Institute* et la *Library of Congress*^{viii} tous deux situés à Washington, D.C., ainsi qu'à la *New York Public Library*.^{ix} Elle vit et travaille à Dallas.



Spring Promise, 2012
Silks, plant material, pigment
transfers, machine-pieced and
hand-quilted, 28 ½ x 40 ½ in.
Courtesy of the artist, Dallas,
Texas

Promesse du Printemps, 2012
Soies, matériel végétal,
transferts de pigments,
reconstitué à la machine et
brodé à la main, 72,4 x 102,9
cm. Gracieusement mis à notre
disposition par l'artiste, Dallas,
Texas

BARBARA ELLMANN

(born 1961)

Painting in encaustic for over twenty-five years, Barbara Ellmann explores landmarks and symbols cataloging humanity's experience and sense of place. Influenced by the design and texture of fabric, Ellmann employs "varying degrees of abstraction to portray fleeting impressions from observation and memory." She executes her paintings in large, square grids through a technique that uses hot wax to establish "connections between visual records of places near and far." The nine-part selections in *FINDING THE OTHER HALF* contain references and motifs to weaving, quilting, embroidery, contemporary fashion, and decorative arts—all sourced from different world cultures.

Ellmann attended the University of Michigan, Ann Arbor, and the School of Visual Arts in New York. Living in New York, she works as an art educator at the Museum of Modern Art, the Whitney Museum, and Lincoln Center Education. Previously a visiting artist at St. Johns University in Queens, New York, Ellmann participated in the Hermitage Artist Retreat in Englewood, Florida, and Yaddo Residency in Saratoga Springs, New York. She earned the Exemplary Teaching Artist Award from the New York University Forum on the Teaching Artist and co-founded the New York Artists Circle.^{vi}

BARBARA ELLMANN

(née en 1961)

Barbara Ellmann fait de la peinture à l'encaustique depuis plus de vingt-cinq ans et explore les points de repère et les symboles qui répertorient l'expérience de l'humanité et le sentiment d'appartenance. Influencée par le dessin et la texture des tissus, Ellmann utilise « des degrés variables d'abstraction pour dépeindre des impressions fugaces de l'observation et de la mémoire ». Elle réalise ses œuvres sur de grandes grilles carrées grâce à une technique qui utilise de la cire chaude pour établir des « liens entre les enregistrements visuels des endroits proches et éloignés ». Les sélections en neuf parties de *RECHERCHE DE L'AUTRE MOITIÉ* contiennent des références et des motifs de tissage, de matelassage, de broderie, de mode contemporaine et d'arts décoratifs, tous issus de différentes cultures du monde.

Ellmann a étudié à l'Université du Michigan^x à Ann Arbor et à la *School of Visual Arts*^{xi} de New York. Elle vit et travaille à New York comme professeure d'art au *Museum of Modern Art*,^{xii} au *Whitney Museum* et au *Lincoln Center Education*. Précédemment artiste invitée à la *St. Johns University* dans le Queens, New York, Ellmann a participé à la Retraite Artistique Hermitage^{xiii} à Englewood, en Floride, et au *Programme de résidence artistique Yaddo*^{xiv} à Saratoga Springs, New York. Elle a reçu le *Exemplary Teaching Artist Award*^{xv} du *New York University Forum on the Teaching Artist*.^{xvi} Elle est également cofondatrice du *New York Artists Circle*.^{xvii}



FINDING THE OTHER HALF, 2018
Encaustic on wood panels,
24 x 24 in. each of 9 panels
Courtesy of the artist,
Brooklyn, New York

RECHERCHE DE L'AUTRE MOITIÉ, 2018
Encaustique sur panneaux
de bois, 61 x 61 cm de
9 panneaux chacun
Gracieusement mis à notre
disposition par l'artiste,
Brooklyn, New York

MICHAEL GRAVES

(born 1952)

Michael Graves is a plein-air painter of New England coasts, oceans, and mountains. With works rendered in an impressionistic style, Graves demonstrates his vibrant and colorful approach to painting outdoors. *Mount Mansfield* depicts a winter landscape in Vermont, with a quintessential New England barn in the background. *New England Village* captures the steeple of a village church against a stark blue sky.

Although mainly self-taught, Graves trained under Cape Ann landscape artist Bernard Corey for thirty years. North of Boston, Cape Ann draws artists from near and far due to its famous coastal views and shipping activity. A member of the Guild of Boston Artists, American Artists Professional League, and Allied Artists of America,^{vii} Graves's work appeared in the *New York Times* and *American Artist*. He was selected numerous times for the top 100 United States paintings from the National Park Academy of the Arts and won numerous awards, including the Grumacher Gold Medal and the Lee M. Loeb Memorial Award from the Salmagundi Club, New York.^{viii}

MICHAEL GRAVES

(né en 1952)

Michael Graves est un peintre de plein air des côtes, des océans et des montagnes de la Nouvelle-Angleterre. Dans ses œuvres rendues dans un style impressionniste, Graves démontre son approche dynamique et haute en couleurs de la peinture en plein air. *Mont Mansfield* dépeint un paysage d'hiver dans le Vermont avec une grange typique de la Nouvelle-Angleterre en arrière-plan. *Village de la Nouvelle-Angleterre* présente le clocher de l'église d'un village sur un fond présentant un ciel d'un bleu intense.

Bien que principalement autodidacte, Graves a été formé par l'artiste paysagiste Bernard Corey pendant trente ans. Le Nord de Boston, Cape Ann, attire des artistes des contrées voisines et lointaines grâce à ses célèbres vues côtières et de ses activités maritimes. Membre de la *Guild of Boston Artists*,^{xix} de l'*American Artists Professional League* et de l'*Allied Artists of America*,^{xx} les œuvres de Graves ont été publiées dans le *New York Times* et sur *American Artist*. Ses œuvres ont figuré à plusieurs reprises parmi les 100 meilleures peintures des États-Unis selon la *National Park Academy of the Arts* et il a remporté de nombreux prix, notamment la médaille d'or Grumacher et le *Lee M. Loeb Memorial Award* du Salmagundi Club de New York.^{xxi}



Mount Mansfield, 2020
Oil on linen, 26 3/8 x 30 3/8 in.
Courtesy of the artist, Millbury, Massachusetts

Mont Mansfield, 2020
Huile sur toile de lin, 67 x 77,2 cm
Gracieusement mis à notre disposition par l'artiste,
Millbury, Massachusetts



New England Village, 2018
Oil on linen, 22 x 26 in.
Courtesy of the artist, Millbury, Massachusetts

Village de la Nouvelle-Angleterre, 2018
Huile sur toile de lin, 55,9 x 66 cm
Gracieusement mis à notre disposition par l'artiste,
Millbury, Massachusetts

ARTHUR MILLER

(born 1946)

Arthur Miller combines photography and contemporary painting "to create fine art pieces that are truly unique and full of color and expression."^{ix} *Ducks In A Row* brings the viewer into a psychedelic fantasy where trees take on forms that create an illusion of paint drips on a canvas, and a flock of geese glides through the pond's swirling reflections in the foreground. Miller creates photographic illustrations for magazines, news services, advertising agencies, and in-house publications, as well as limited edition prints and original art for corporate and private clients.^x

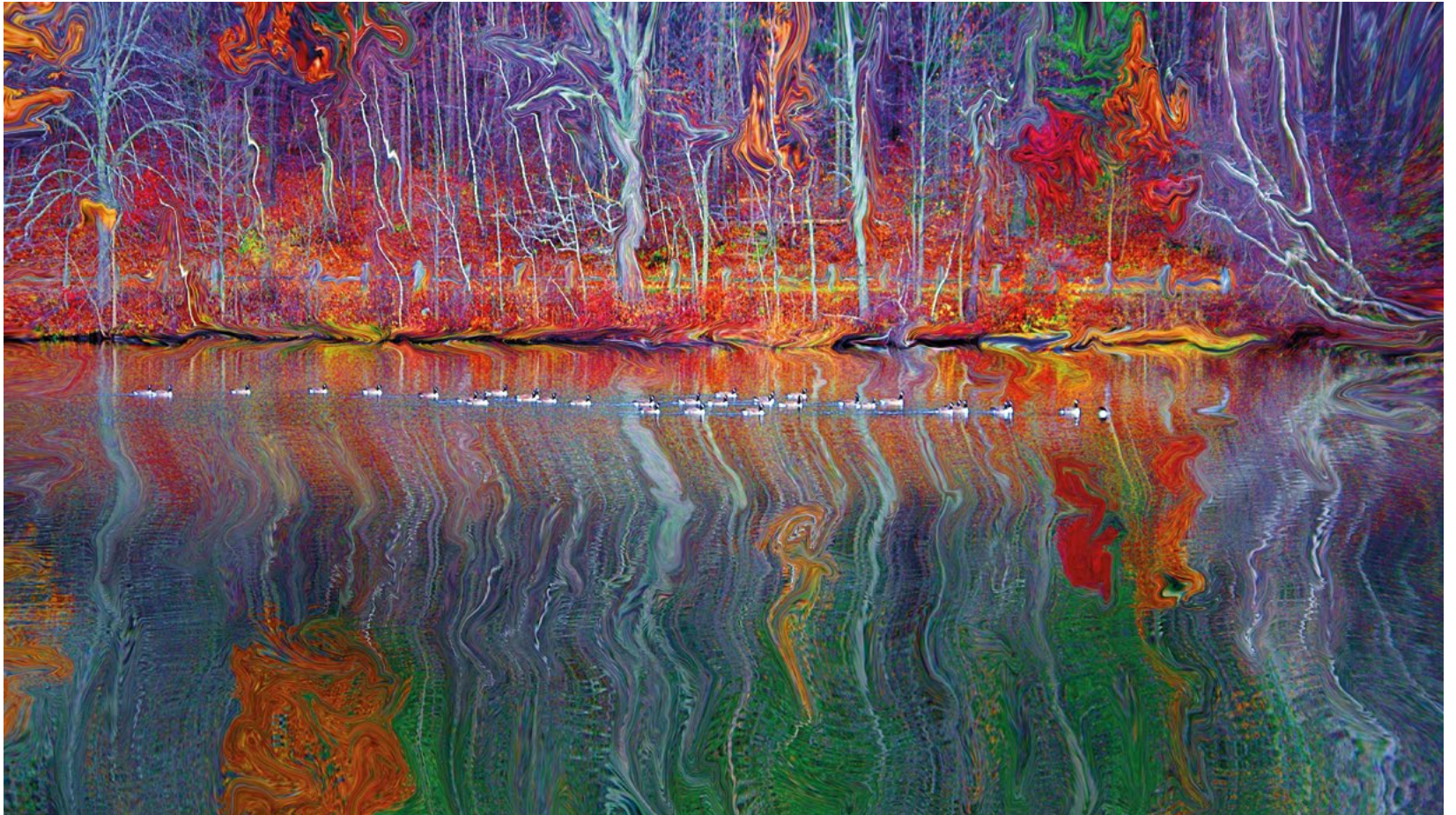
Born in Parsons, Pennsylvania, Miller graduated from the U.S. Naval School of Photography in Pensacola, Florida. During his tenure on a submarine base in Holy Loch, Scotland, he completed illustrative assignments issued by the U.S. Navy Photographic Center in Washington, D.C. Miller pursued commercial art at Luzerne Community College, Nanticoke, Pennsylvania, later developing courses for the photography department.^{xi} After working for *U.S. News & World Report*, Miller founded his own business, Spectrum Studio, which expanded his photography expertise.^{xii} He received many honors, including the U.S. Department of Defense Commendation Award for Excellent Photography and the International Aperture Award, Melbourne, Australia.

ARTHUR MILLER

(né en 1946)

Arthur Miller combine photographie et peinture contemporaine « pour créer des œuvres d'art qui sont vraiment uniques, riches en couleurs et d'expression ».^{xxii} *Rangée de Canards* entraîne l'observateur dans un fantasme psychédélique dans lequel les arbres prennent des formes qui créent une illusion de gouttes de peinture sur une toile, et un troupeau d'oies glisse à travers les reflets tourbillonnants de l'étang au premier plan. Miller crée des illustrations photographiques pour des magazines, des services d'information, des agences de publicité et des publications internes, ainsi que des tirages en édition limitée et des œuvres d'art originales pour des entreprises et des clients privés.^{xxiii}

Né à Parsons, en Pennsylvanie, Miller est diplômé de la *U.S. Naval School of Photography* à Pensacola, en Floride. Pendant son séjour sur une base sous-marine à Holy Loch, en Écosse, il a exécuté des commandes d'illustration pour le compte du *U.S. Navy Photographic Center* à Washington, DC. Miller a poursuivi des études d'art publicitaire au *Luzerne Community College*, à Nanticoke, en Pennsylvanie. Plus tard, il a élaboré des cours pour le département de photographie.^{xxiv} Après avoir travaillé pour le journal *U.S. News & World Report*, Miller a fondé sa propre entreprise, Spectrum Studio, qui lui a permis de développer son expertise en matière de photographie.^{xxv} Il a reçu de nombreuses distinctions, notamment le *U.S. Department of Defense Commendation Award for Excellent Photography* et l'*International Aperture Award*, à Melbourne, en Australie.



Ducks In A Row, 2017

Photograph, 47 ¾ x 31 ¾ in. Courtesy of the artist, Wyoming, Pennsylvania

Rangée de Canards, 2017

Photographie, 121,3 x 80,6 cm. Gracieusement mis à notre disposition par l'artiste, Wyoming, Pennsylvanie

ALLISON HOPE SMITH

(born 1991)

Allison Hope Smith finds meaning in the metaphors associated with weaving textiles. Her understanding of weaving vocabulary and processes allows her to create textural cloth, utilizing weaving as a form of three-dimensional drawing. Experimenting with compositional elements, Smith blurs spatial relations through the intersection of color and weaving structures. The finished compositions read as eloquent objects of texture, color, and rhythm.^{xiii} *Golden Sunsets* exemplifies Smith's artistic process, symbolizing the evolution of a day, from sunrise to sunset. Shades of yellow, green, and red blend together in each stitched fabric. Double horizontal bands move the eye left to right, enabling the viewer to explore the textile's color variations.

An Ohio native, Smith graduated from Kent State University with a Bachelor of Arts degree and a Master of Fine Arts degree in studio art with a concentration in textiles. She works as the gallery and project manager for both the Transformer Station Museum in Cleveland and FRONT International: Cleveland Triennial for Contemporary Art.^{xiv} Smith has held exhibitions throughout the United States; in Ohio, Wisconsin, Indiana, and New York.

ALLISON HOPE SMITH

(née en 1991)

Allison Hope Smith trouve un sens aux métaphores associées au tissage des textiles. Sa compréhension du vocabulaire et des processus de tissage lui permet de créer des tissus texturés, en utilisant le tissage comme une forme de dessin tridimensionnel. À travers l'expérimentation de divers éléments, Smith défie la notion des relations spatiales en combinant couleurs et structures de tissage. Ses œuvres achevées se présentent comme des objets éloquentes de texture, de couleur et de rythme.^{xxvii} *Crépuscules dorés* illustre le processus artistique de Smith en présentant l'évolution d'une journée, du lever au coucher du soleil. Les nuances de jaune, de vert et de rouge se mélangent dans chaque tissu cousu. Grâce aux doubles bandes horizontales, l'observateur peut facilement balayer le tableau du regard de la gauche vers la droite, ce qui permet d'explorer les variations de couleurs du textile.

Née dans l'Ohio, Smith est diplômée de la Kent State University, où elle a obtenu une licence en arts et un Master en Beaux-Arts avec une spécialisation dans les textiles. Elle travaille en tant que directrice de galerie et de projet pour le *Transformer Station Museum de Cleveland et FRONT International : Cleveland Triennial for Contemporary Art*.^{xxviii} Smith a organisé des expositions à travers les États-Unis, dans l'Ohio, le Wisconsin, l'Indiana et à New York.



Golden Sunsets, 2018

Cotton, linen, silk (handwoven digital jacquard), 95 x 42 in.

Courtesy of the artist, Kent, Ohio

Crépuscules dorés, 2018

Coton, lin, soie (jacquard électronique tissé à la main), 241,3 x 106,7 cm

Gracieusement mis à notre disposition par l'artiste, Kent, Ohio

PAMELA TARBELL

(born 1944)

Visual artist and former arts administrator Pamela Tarbell specializes in oil paint and gessoed leather on canvas. Tarbell's paintings are layered with many coats and seek to create visual color vibrations on each textured canvas surface.^{xv} According to Tarbell, *Sisters* is about women supporting each other through life's trials: "There is a common thread or cloth that weaves through the painting. It is a symbol for all of us to network, while supporting each other through good and difficult times."^{xvi}

Tarbell earned a Bachelor of Fine Arts degree in art education from the Rhode Island School of Design, Providence. She serves as a juried member of the National Association of Women Artists and on the advisory board for the New Hampshire Art Association and the New England Sculpture Association. The artist has received numerous accolades, including the Kickham Memorial Award for Drawing by the New Hampshire Institute of Art and the Outstanding Women in Business Award by the New Hampshire Business Review. Tarbell's work has appeared in magazines such as *Artscope*, *Art New England*, and *Sphere*.

PAMELA TARBELL

(née en 1944)

Artiste plasticienne et ancienne administratrice des arts, Pamela Tarbell se spécialise dans la peinture à l'huile et le cuir passé au gesso sur toile. Les peintures de Tarbell sont recouvertes de nombreuses couches et cherchent à créer des vibrations de couleurs lumineuses sur chaque surface texturée de la toile.^{xxix} Selon Tarbell, *Les Sœurs* représente la solidarité mutuelle entre les femmes dans les épreuves de la vie : « Il y a un fil ou un tissu commun qui traverse toute la peinture. C'est une invite à la collaboration envoyée à chacun(e) d'entre nous, tout en nous soutenant mutuellement durant les périodes fastes et dans les moments difficiles. »^{xxx}

Tarbell a obtenu une licence de Beaux-Arts de la *Rhode Island School of Design*, à Providence. Elle est membre du jury de la *National Association of Women Artists* et fait partie du conseil consultatif de la *New Hampshire Art Association* et de la *New England Sculpture Association*. L'artiste a reçu de nombreuses distinctions, notamment le *Kickham Memorial Award for Drawing*^{xxxi} du *New Hampshire Institute of Art* et le *Outstanding Women in Business Award*^{xxxii} de la *New Hampshire Business Review*. Les œuvres de Tarbell ont été publiées dans des magazines tels que *Artscope*, *Art New England* et *Sphere*.



Sisters, 2015. Oil on leather and canvas, triptych, 48 x 84 x 1 ¼ in. Courtesy of the artist, Concord, New Hampshire
Les Sœurs, 2015. Huile sur cuir et toile, triptyque, 121,9 x 213,4 x 3,2 cm. Gracieusement mis à notre disposition par l'artiste, Concord, New Hampshire

ACQUAETTA WILLIAMS

(born 1950)

Acquaetta Williams's "collage paintings are made of diagonal, horizontal, and vertical lines. The reflective energy of vinyl plays to the illusion of shape shifting through the tiniest of light; it moves and flickers, refusing to settle down. The vinyl pulls the canvas away from the wall at the same time drawing the viewer in. Balanced repetitive curves reveal more physical form, gritty texture, and sharp, bold color while speaking to us with compassion and love," she says.^{xvii} *Raining* is an abstract representation of faceless subjects, "specifically the street musician, religious frantic, and the homeless."^{xviii} Williams uses those subjects' voices and perspectives to create an emotional connection between the viewer and the artwork.

Throughout her practice, Williams has utilized a variety of mediums—such as glass, paper, canvas, and wood—to create artworks inspired by stories of African American women. Her art career took off after receiving a Master of Fine Arts degree from the University of Wisconsin and taking courses at the Pilchuck Glass School, Stanwood, Washington. Williams traveled around Benin on an arts international travel grant to collect materials and study African subjects for her art. She was artist-in-residence at the New York Experimental Glass Workshop and was an associate member of the Institute of African Studies at the University of Ibadan, Nigeria.^{xix}

ACQUAETTA WILLIAMS

(née en 1950)

« Les peintures-collages sont faites de lignes diagonales, horizontales et verticales. L'énergie réfléchissante du vinyle donne l'illusion d'une forme mouvante à travers la plus petite lumière ; elle bouge et vacille, refusant toute immobilité. Le vinyle soustrait la toile du mur tout en captivant l'observateur. Les courbes répétitives équilibrées révèlent une forme plus physique, une texture granuleuse et une couleur vive et audacieuse, tout en nous transmettant une impression de compassion et d'amour », affirme Acquaetta Williams.^{xxxiii} *La Pluie* est une représentation abstraite de sujets anonymes, « spécifiquement le musicien de rue, le religieux enthousiaste et le sans-abri. »^{xxxiv} Williams utilise les voix et les perspectives de ces sujets pour créer un lien émotionnel entre l'observateur et l'œuvre d'art.

Tout au long de sa carrière, Williams a utilisé une variété de supports, tels que le verre, le papier, la toile et le bois, pour la création d'œuvres inspirées par les histoires de femmes afro-américaines. Sa carrière artistique a pris son envol après avoir obtenu un Master en Beaux-Arts de l'Université du Wisconsin et avoir suivi des cours à la *Pilchuck Glass School*, à Stanwood, dans l'État de Washington. Williams a pu voyager à travers le Bénin grâce à une bourse internationale pour la collection de matériaux et l'étude de sujets africains pour son art. Elle a été artiste en résidence au *New York Experimental Glass Workshop* et membre associé de l'Institut des études africaines de l'université d'Ibadan, au Nigeria.^{xxxv}



Raining, 2017. Acrylic, pastels, and vinyl, 30 ¼ x 40 ¼ in. Courtesy of the artist, Bowie, Maryland
La Pluie, 2017. Acrylique, pastels et vinyle, 76,8 x 102,2 cm. Gracieusement mis à notre disposition par l'artiste, Bowie, Maryland

REFERENCES (English)

- i "Doba Afolabi," Kunstmatrix, accessed February 18, 2020, <https://artspace.kunstmatrix.com/en/exhibition/236846/doba-afolabi>.
- ii "Adedoba Afolabi," True To Our Native Land, accessed January 11, 2021, <http://truetoournativeland.com/meet-the-artists-lecturers/>.
- iii Alisa Banks, email to author, November 4, 2020.
- iv Heidi Ingram, "Alisa Banks: Textile stories, pieced together," TextileArtist.org, accessed January 5, 2021, <https://www.textileartist.org/alisa-banks-textile-stories-pieced-together/>.
- v "About," Alisa Banks, accessed January 5, 2021, <https://www.alisabanks.com/about-the-artist>.
- vi Barbara Ellmann, email to author, December 13, 2020.
- vii Michael Graves, email to author, November 13, 2020.
- viii "About the Artist," Michael Graves, accessed January 5, 2021, <http://mikegravesgallery.com/about>.
- ix Robert Bogdon, "Arthur Miller '69 In Focus," *The Bridge*, March 12, 2017, 21-22, <https://issuu.com/rbogdon/docs/bridgewinter2017web>.
- x Arthur Miller, email to author, November 18, 2020.
- xi Arthur Miller.
- xii Robert Bogdon. "Arthur Miller '69 In Focus," *The Bridge*, March 12, 2017, 21-22, <https://issuu.com/rbogdon/docs/bridgewinter2017web>.
- xiii Allison Hope Smith, email to author, December 1, 2020.
- xiv Allison Hope Smith.
- xv "Pamela Tarbell," Turning Art, accessed January 5, 2021, <https://www.turningart.com/artist/pamela-r-tarbell>.
- xvi Pamela Tarbell, email to author, November 5, 2020.
- xvii Acquaetta Williams, email to author, November 15, 2020.
- xviii "About Me," Acquaetta Williams, accessed January 7, 2021, <https://acquaetta.com>.
- xix "Acquaetta Williams," Maryland State Arts Council, accessed January 13, 2021, <https://www.msac.org/artists/acquaetta-williams#/o>.

REFERENCES (French)

- i "Doba Afolabi," Kunstmatrix, consulté le 18 février 2020, <https://artspace.kunstmatrix.com/en/exhibition/236846/doba-afolabi>.
- ii "Adedoba Afolabi," True To Our Native Land, consulté le 11 janvier 2021, <http://truetoournativeland.com/meet-the-artists-lecturers/>.
- iii *Musée d'art métropolitain*
- iv Alisa Banks, courriel à l'auteure, 4 novembre 2020.

- v Heidi Ingram, "Alisa Banks: Textile stories, pieced together," *TextileArtist.org*, consulté le 5 janvier 2021, <https://www.textileartist.org/alisa-banks-textile-stories-pieced-together/>.
- vi *Université d'Oklahoma*
- vii "About," Alisa Banks, consulté le 5 janvier 2021, <https://www.alisabanks.com/about-the-artist>.
- viii *Bibliothèque du Congrès*
- ix *Bibliothèque publique de New York*
- x En anglais, University of Michigan
- xi *École des Beaux-Arts*
- xii *Musée d'Art Moderne*
- xiii En anglais, Hermitage Artist Retreat
- xiv En anglais, Yaddo Residency
- xv *Prix décernés aux artistes enseignants exemplaires*
- xvi Forum sur les artistes enseignants de l'université de New York
- xvii Association des artistes de New York
- xviii Barbara Ellmann, courriel à l'auteure, 13 décembre 2020.
- xix *Guilde des artistes de Boston*
- xx Michael Graves, courriel à l'auteur, 13 novembre 2020
- xxi "About the Artist," Michael Graves, consulté le 5 janvier 2021, <http://mikegravesgallery.com/about>.
- xxii Robert Bogdon, "Arthur Miller '69 In Focus," *The Bridge*, 12 mars 2017, 21-22, <https://issuu.com/rbogdon/docs/bridgewinter2017web>.
- xxiii Arthur Miller, courriel à l'auteur, 18 novembre 2020.
- xxiv Arthur Miller.
- xxv Robert Bogdon. "Arthur Miller '69 In Focus," *The Bridge*, 12 mars, 2017, 21-22, <https://issuu.com/rbogdon/docs/bridgewinter2017web>.
- xxvi *Prix du Département de la Défense des États-Unis pour l'Excellence dans la photographie*
- xxvii Allison Hope Smith, courriel à l'auteur, 1er décembre 2020.
- xxviii Allison Hope Smith.
- xxix "Pamela Tarbell," Turning Art, consulté le 5 janvier 2021, <https://www.turningart.com/artist/pamela-r-tarbell>.
- xxx Pamela Tarbell, courriel à l'auteure, 5 novembre 2020.
- xxxi *Prix Kickham pour le dessin*
- xxxii *Prix des femmes d'affaires exceptionnelles*
- xxxiii Acquaetta Williams, courriel à l'auteure, 15 novembre 2020.
- xxxiv "About Me," Acquaetta Williams, consulté le 7 janvier 2021, <https://acquaetta.com>.
- xxxv "Acquaetta Williams," Maryland State Arts Council, consulté le 13 janvier 2021, <https://www.msac.org/artists/acquaetta-williams#/o>.

ACKNOWLEDGMENTS

Washington, D.C.

Welmoed Laanstra, Curator
Morgan Fox, Curatorial Assistant
Jamie Arbolino, Registrar
Tabitha Brackens, Managing Editor
Tori See, Editor
Megan Pannone, Editor
Amanda Brooks, Imaging Manager and Photographer

Ouagadougou

Alan Tolerton, Spouse of Ambassador Clark
Richard Kabre, Translator
Ousmane Cisse, General Services Officer
Carol Zigani, Property Manager
Ousmane Ouedraogo, Carpenter
Warehouse Team

Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer

Manila

Global Publishing Solutions, Printing

REMERCIEMENTS

Washington, DC.

Welmoed Laanstra, Conservateur de Musée
Morgan Fox, Assistant conservateur
Jamie Arbolino, Directeur
Tabitha Brackens, Rédactrice en chef
Tori See, Rédactrice
Megan Pannone, Rédactrice
Amanda Brooks, Responsable de l'imagerie et Photographe

Ouagadougou

Alan Tolerton, Époux de l'Ambassadeur Clark
Richard Kabre, Traducteur
Ousmane Cisse, Responsable de la Section des services généraux (GSO)
Carol Zigani, Responsable de la gestion des biens
Ousmane Ouedraogo, Menuisier
Toute l'équipe du bâtiment de stockage (Warehouse)

Vienna

Nathalie Mayer, Conceptrice graphique

Manila

Global Publishing Solutions, Impression



Art in Embassies

U.S. DEPARTMENT *of* STATE

Published by Art in Embassies | U.S. Department of State, Washington, D.C. | October 2021

<https://art.state.gov/>